



**COOPERATION HUMANITAIRE  
LUXEMBOURG asbl (O.N.G.)**

CCP IBAN LU05 1111 1340 4083 0000

13A, avenue Guillaume L-1651 Luxembourg

e-mail: fprum@pt.lu

Chers amis et donateurs,

L'année 2011 a été marquée par une consolidation de nos programmes au Népal au profit des jeunes filles, ensemble avec l'ONG népalaise SOS-BAHINI, ainsi que du projet poursuivi en commun avec l'association CAMELEON à l'île d'Iloilo aux Philippines, que j'ai eu le plaisir de visiter en 2010.

Ces deux programmes sont très similaires et s'adressent surtout aux mêmes bénéficiaires : des jeunes filles victimes d'abus et autres maltraitances, sans espoir ni chance d'avenir si elles ne sont pas prises en charge par une organisation humanitaire, raison pour laquelle nous avons décidé de rapprocher les équipes actives sur le terrain.

C'est ainsi que Laurence LIGIER et Ivana TOSIC (coopérante de CHL aux Philippines) nous ont accompagnés en novembre 2011 à Pokhara au Népal. Des réunions de concertation se sont tenues avec l'équipe locale de SOS-BAHINI durant lesquelles nous avons comparé nos programmes respectifs et échangé plein d'idées qui seront concrétisées sur place dans le futur.

Nos échanges ont souligné dans quelle mesure les cultures très différentes des deux pays influencent les marches de manœuvre des ONG dans l'exécution de leurs programmes d'éducation et de réinsertion des jeunes filles.

**L'Archipel des Philippines**, à forte dominante catholique, prêche l'abstinence avant le mariage et combat tous programmes d'éducation sexuelle, ainsi que, bien évidemment, la contraception. Le travail des ONG, luttant contre les abus sexuels et soutenant les victimes de tels abus, est extrêmement difficile et délicat, alors qu'il se heurte en permanence aux mœurs et coutumes.

**Au Népal**, par contre, c'est l'Hindouisme et l'ancien système des castes qui influencent le plus les coutumes et l'attitude des hommes envers les femmes. S'il est possible de parler de contraception, il est à peine envisageable pour une jeune femme ayant eu des relations sexuelles avant mariage de trouver un mari par la suite.

Nous avons de même discuté d'un éventuel stage de formation du secrétaire de SOS-BAHINI, notre ami Surendra, au Centre de Caméléon à l'île d'Iloilo aux Philippines, sinon auprès d'une autre ONG occidentale active en Asie.

## Les Coopérants de CHL au Népal et aux Philippines

Les coopérants jouent un rôle primordial dans l'exécution de nos programmes sur le terrain, ce pourquoi nous nous permettons de vous expliquer en quelques lignes les avantages d'avoir recours à ce type de prestataires spécialisés.

Depuis le développement de nos programmes d'activités au Népal et aux Philippines, nous faisons appel, outre les équipes locales, à des coopérants, employés de notre ONG.

Le recours à de tels coopérants offre la garantie de la bonne exécution « sur le terrain » des activités décidées en commun avec l'ONG locale et assure, bien évidemment également, le strict contrôle de l'utilisation des fonds et la surveillance des budgets respectifs.

Les coopérants font partie des projets cofinancés par le Ministère de la Coopération et leur coût est ainsi pris en charge pour les 2/3 par les fonds publics mis à disposition de l'ONG. Nos deux coopérants perçoivent le salaire minimum légal au Luxembourg.

**Raymond Lindinger**, fondateur de l'ONG locale, SOS-Bahini, a le statut de coopérant de notre ONG au Népal. Il veille ainsi, comme par le passé, à la bonne mise en œuvre de nos programmes à Pokhara où il vit 10 mois par an.

**Ivana Tosic** a travaillé comme bénévole chez Caméléon aux Philippines pour devenir, par après, coopérante de notre ONG dans le cadre du programme commun mené sur l'île d'Iloilo avec Caméléon France. Elle vit également 10 mois par an sur le site. Son contrat prendra fin en septembre 2012.

Les coopérants établissent des rapports hebdomadaires sur les activités proprement dites, ainsi que sur les problèmes qui se posent au quotidien et qui demandent une concertation entre l'ONG locale et l'ONG luxembourgeoise.

Le statut de coopérant garantit une affiliation à la caisse Nationale de Santé à Luxembourg, ce qui constitue un avantage non négligeable. Ils sont également affiliés à la Caisse de Pension.



*Ivana et Raymond*

## Les activités de CHL et SOS-BAHINI à Pokhara au Népal ([www.sosbahini.org](http://www.sosbahini.org))

Dans les paragraphes qui suivent, un résumé de nos activités, par vous déjà bien connues, vous est proposé.

Afin d'éviter de nous répéter en vous décrivant chaque année toutes nos activités, nous nous bornerons, dans le présent rapport, à vous en relater quelques-unes en mettant principalement l'accent sur la pérennité de nos actions. Nous vous encourageons cependant vivement de consulter le site Internet commun CHL/SOS-Bahini pour de plus amples détails.

Lors de notre dernier rapport d'activités de novembre 2010, nous avons eu le plaisir de vous annoncer la signature d'un nouveau contrat de cofinancement avec le MAE pour une durée de 5 ans.

Ci-après, nous vous rappelons les chiffres du crédit plan de financement :

Répartition par institution	2010	2011	2012	2013	2014	Total
Part du MAE (66,67%)	60 994	60 994	60 994	60 994	60 994	<b>304 970</b>
Part de CHL (33,33%)	30 473	30 473	30 473	30 473	30 473	<b>152 365</b>
Apport local						
<b>Total</b>	<b>91 467</b>	<b>91 467</b>	<b>91 467</b>	<b>91 467</b>	<b>91 467</b>	<b>457 335</b>

L'engagement financier de CHL sur le terrain est cependant beaucoup plus important que les quelque 30.000.- € renseignés dans le tableau du contrat de cofinancement. En effet, le seul programme aujourd'hui cofinancé par l'Etat est le SOS-BAHINI DAY CARE CENTER, contrairement aux autres programmes tels que les IFAP FAMILIES, les frais de fonctionnement du BAHINI CAFE et le CROSSROADS-HOUSE que nous venons de créer, etc. qui sont entièrement financés par vos dons.

CHL a, en effet, au cours de l'année 2011, dû faire face à des dépenses de quelque 60.000.- € rien qu'à Pokhara.

Ces dépenses ont été financées exclusivement grâce aux dons de nos fidèles donateurs, dont vous faites partie.

## 1. SOS-BAHINI Day-care Health Education Center (DCC)



*leçon de karaté*

*gâteau d'anniversaire*

Le Day-care Center a été inauguré en 2005 et fonctionne grâce au programme de cofinancement nous accordé depuis le tout début par le Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement (MAE); il forme le noyau de l'organisation locale.

Depuis la conclusion du nouveau contrat de cofinancement en 2010, notre représentant sur place, Raymond LINDINGER, cofondateur de SOS-BAHINI et membre du conseil d'administration de CHL, assure le rôle de « coopérant » de notre ONG sur place.

Le Day-care Center est dirigé par des représentants locaux, dont Radha PAUDEL, Directrice de SOS-BAHINI et sa sœur, Sadana, responsable du programme des IFAP FAMILIES.

S'ajoute à ces deux dames dont le rôle est essentiel, une équipe d'une dizaine de jeunes femmes engagées et, bien évidemment, Raymond LINDINGER.

Le foyer accueille, comme par le passé, des jeunes filles qui sont hébergées sur place et qui bénéficient de tous les services proposés par l'ONG.

A côté des filles du Day-care Center, SOS-BAHINI s'occupe de la scolarisation des filles hébergées dans les familles. Nous soutenons actuellement 80 filles.

Tous les samedis, les filles des familles d'accueil, accompagnées de leurs home-mothers, rejoignent leurs « sœurs » hébergées au Day-care Center et la grande famille des SOS-BAHINI filles est ainsi réunie.

Dès le matin 6 heures, les plus actives suivent des cours de karaté suivis d'un petit déjeuner. Après le petit déjeuner, les unes se rendent au Training-Center pour suivre les cours de leur choix et les autres poursuivent des cours de danse au Day-care Center.



*Pièce de théâtre jouée par une petite Bahini*

Au courant de l'après-midi, elles se retrouvent à nouveau toutes ensemble pour finalement prendre le repas du soir au Center.

Ne connaissant pas les dates de naissance de la majorité de nos bénéficiaires, il fut décidé de fêter une fois par an, vers la fin novembre/début décembre, l'anniversaire de toutes les filles et mères.

Cette année, nous avons eu le plaisir de participer à cette grande fête lors de laquelle nous avons offert aux filles, à côté du traditionnel gâteau d'anniversaire préparé au Bahini-Café, des vêtements pour l'hiver et du chocolat.



*chasse au serpent*



*photo de famille*



*dégustation du gâteau*

Les bâtiments et le terrain du Day-care Center sont loués et le bail expirera d'ici 3 années. Les propriétaires ne désirant ni nous offrir un contrat à longue durée (minimum 10 ans) ni investir dans l'assainissement du bâtiment contenant les dortoirs, nous n'avons pas d'autre choix que de prospecter le marché afin de déplacer le centre.

Vu l'instabilité politique du pays et l'augmentation considérable du prix des terrains, nous excluons d'acheter et envisageons de louer un nouveau site.

## 2. BAHINI Training Center – Jean Prum (BTC)

Le BTC, comme son nom l'indique, est un centre de formation dans lequel l'équipe locale, régulièrement assistée par des volontaires d'ONGs spécialisées venant de l'Ouest, offre des cours d'apprentissage variés aux filles et femmes de Pokhara. Le centre ne s'adresse pas exclusivement aux filles/femmes du Day-Care Center ou des IFAP-FAMILIES, mais d'une manière générale, à toutes celles désireuses d'apprendre un métier.

Les cours les plus fréquentés sont ceux de la couture, du tricot, de production de bougies, de fabrication de savon, etc.

Le nombre des filles/femmes fréquentant gratuitement ces cours a considérablement augmenté au cours de l'année, tout comme d'ailleurs la qualité de l'enseignement.

Nous envisageons de déménager le BAHINI Training Center au même endroit que celui du Day-Care Center.

Afin de motiver les intéressées à suivre les cours offerts, il est régulièrement procédé à la remise de certificats d'aptitude. L'établissement de tels certificats est non seulement très motivant pour les jeunes filles et femmes ayant suivi les cours avec succès, mais tels documents permettent également de faire état de leur apprentissage.

Les intéressées, qui suivent les cours de couture, tricot ou autres dans le cadre desquels des biens sont manufacturés, ont le droit de les amener avec elles. C'est ainsi que bon nombre d'entre elles ont notamment appris à confectionner des « Kurta », vêtements traditionnels portés par les femmes.

Désireux de favoriser les plus aptes à créer leur propre petite entreprise de confection de vêtements, nous leur offrons une machine à coudre, à condition qu'elles s'engagent de leur côté à former gratuitement quelques nouvelles jeunes femmes enthousiastes.



*leçon de couture*

*remise de diplômes*

Le BTC, tout comme les projets CROSS-ROADS HOUSE, le BAHINI-CAFE et le nouveau NURSING-PROGRAM que nous décrivons ci-dessous, contribuent à la **pérennité de nos programmes au Népal**.

Au fil des ans, certaines de nos aînées sont sur le point de terminer leur scolarité, alors qu'elles atteignent l'âge de 20 ans.

CHL et SOS Bahini ont accompagné ces jeunes filles aujourd'hui adultes au cours de leur enfance et leur adolescence, en veillant à leur bonne éducation et leur parfaite scolarité.

Les plus brillantes auront la chance de poursuivre des études universitaires et nous continuerons bien entendu à subvenir à leurs besoins pendant cette phase.

D'autres suivront des études plus brèves pour pratiquer par la suite des métiers très recherchés dans les domaines, notamment, des soins infirmiers ou de la pharmacie.

D'autres encore, au niveau scolaire plus faible, rechercheront du travail tout de suite après le lycée ou l'école technique.

Une fois le lycée terminé, ces bénéficiaires, devenues majeures pour la plupart, n'ont plus vraiment leur place dans les familles d'accueil ou dans le Centre SOS Bahini qui hébergent des enfants plus jeunes.

Afin de pouvoir faire face à ce nouveau défi d'accompagner les bénéficiaires les plus âgées au début de leur vie d'adulte actif, nous avons étendu ces deux dernières années nos programmes avec la création du Bahini-Café, la mise en place du Cross-Roads house, ainsi que l'établissement du nursing program, et bien sûr la continuation du Bahini Training Center.

### 3. BAHINI-CAFE



*logo du Bahini-Café*



*devant le Bahini-Café*

Créé en 2010, le Bahini-Café, dont les frais d'investissement ont été cofinancés par le MAE, a ouvert ses portes au public début 2011. Des bénévoles provenant de France et d'Allemagne ont formé les premières jeunes filles de SOS Bahini au cours du dernier trimestre 2010.

Depuis quelques mois, et surtout à cette période où les touristes affluent à Pokhara, il bénéficie auprès de ces derniers d'une excellente réputation. Grâce au recrutement de Madhav, chef boulanger-pâtissier ayant suivi pendant plusieurs années une formation en Allemagne, le Bahini-Café offre une carte fort attrayante.

Il ouvre ses portes le matin à 8 heures et ferme le soir à 18 heures. On peut y prendre un petit-déjeuner varié à l'américaine ou à l'européenne avec du pain et une viennoiserie faits maison.

A midi, on peut y consommer des salades, un plat du jour, des pâtes fraîches aux sauces variées, le tout préparé dans des conditions d'hygiène exemplaires garantissant une digestion saine, ce qui est loin d'être le cas de tous les restaurants au Népal. Jamais, nous n'aurions imaginé manger des légumes crus ou des salades au Népal, mais le traitement à l'eau ionisée confère à ces plats tant appréciés dans un climat chaud une qualité « AS » absolutely safe.



Grâce à Madhav, le Bahini-Café offre aussi une pâtisserie rivalisant avec les meilleures pâtisseries en Europe. Avec ses 8 jeunes apprenties Bahini, il prépare quotidiennement des Muffins, des tartes au citron, des tiramisus, des Sacher Torte et d'autres pâtisseries les unes plus délicieuses que les autres.

Au vu de ce succès retentissant, nous venons d'ouvrir un stand de vente de nos produits dans la rue marchande la plus fréquentée par les touristes (« Lake side »).





*l'équipe du Bahini-Café au complet*

Depuis 3 mois, le Bahini-Café affiche des chiffres noirs et nous sommes confiants que le succès actuel perdurera dans le temps.

Le Bahini-Café permet ainsi d'offrir gratuitement une formation simultanée à 8 jeunes filles et, dans un même temps, de faire rayonner l'image de SOS-Bahini à Pokhara.

#### **4. CROSSROADS-HOUSE**

Le Crossroads-House est le nouveau foyer créé spécialement pour nos bénéficiaires plus âgées qui viennent d'achever leurs études secondaires.

Le Crossroads-House est une maison traditionnelle pour toutes les filles entrant dans une nouvelle phase de leur vie. Elles y jouissent de plus d'indépendance et doivent faire face à de nouvelles responsabilités.

La maison est située dans un endroit bucolique de Pokhara avec une vue imprenable sur l'Annapurna.



*le Crossroads-House*

*la vue sur l'Annapurna*

Les nouvelles “locataires” occupent les 1er et 2e étages de la maison et le rez-de-chaussée est habité par une IFAP-FAMILY. Krishna Gauchan, home-mother des 7 filles hébergées au rez-de-chaussée, assure le rôle de surveillante des jeunes filles désormais logées à leur propre compte.

Tout comme les IFAP-FAMILIES, elles disposent d’un budget et gèrent en communauté leur petit foyer. Pour l’instant, elles sont 6 (parmi elles, les apprenties du Bahini-Café), mais leur nombre augmentera très rapidement pour passer au minimum à 12 vers la mi-2012.

Le but est d’offrir à ces jeunes filles un foyer pendant leur période d’apprentissage, tout en les encourageant à voler de leurs propres ailes une fois qu’elles entreront dans la vie active.



*les locataires du Crossroads-House*

## 5. NURSING PROGRAM

Nous constatons depuis fort longtemps que bon nombre de nos jeunes filles sont désireuses de suivre une formation d’infirmière, d’assistante sociale ou, de manière générale, une formation les préparant à s’occuper, à l’instar des home-mothers et des assistantes sociales de SOS-Bahini, d’enfants en détresse.

En s’adressant aux aînées, on apprend qu’elles sont nombreuses à rêver de venir travailler plus tard pour SOS-Bahini et de s’occuper, à leur tour, d’enfants abandonnés ou violentés.

Le métier d’infirmière est très demandé à Pokhara, et toutes les diplômées trouvent dès la sortie d’école un travail. Le salaire de départ important est de quelque 10.000 Rps, soit environ 100.-€, pour approcher après quelques années seulement les 15.000 Rps.



*les apprenties infirmières*



*le dortoir de l'internat*

Un tel salaire permet aisément aux concernées d'être autonomes et de ne jamais dépendre financièrement d'un futur mari éventuel.

A côté de quelques écoles d'infirmières publiques mal cotées, il existe une école privée avec internat offrant un enseignement très qualifié.

Les school-fees pour ces études, qui durent un peu moins de deux ans, sont hélas importants, mais nous avons néanmoins décidé d'y inscrire, dès cette année, trois de nos filles et quatre autres l'année prochaine.

Nous n'avons pas abordé, dans ce bref rapport d'activités, nos projets pourtant importants et ambitieux dits EDU CARE, IFAP-FAMILIES et le projet LIGHTHOUSE qui s'adresse avant tout aux plus démunis du plus grand bidonville de Pokhara.

Dans un prochain rapport nous décrivons dans le détail nos activités communes avec Caméléon aux Philippines. Notre partenariat avec Caméléon donnant beaucoup de satisfaction aux ONGs impliquées, nous avons décidé de prolonger notre collaboration en présentant en 2012 un nouveau projet de cofinancement au MAE pour une durée de 3, respectivement 5 ans.

Nous encourageons les personnes intéressées à consulter les sites Internet pour suivre l'évolution de ces projets [www.sosbahini.org](http://www.sosbahini.org) et [www.cameleon-association.org](http://www.cameleon-association.org).

Chers amis et donateurs,

Vous aurez constaté à la lecture du présent rapport que CHL, ensemble avec SOS-Bahini au Népal et Caméléon aux Philippines, a été fort active au cours de l'année écoulée. Nos projets ont été poursuivis avec force et engagement et ont évolué en fonction des besoins de nos bénéficiaires les plus âgées. Le soutien financier renouvelé du MAE qui cofinance la majorité de nos projets est un gage du sérieux de notre action et de la pérennité de nos projets.

S'il est vrai que nous ne saurions nous passer des fonds publics pour notre action, il n'en demeure pas moins vrai que les fonds privés nous confiés par vous sont tout aussi importants. Nous en avons tout d'abord besoin pour financer nos activités, mais votre participation, aussi minime soit-elle, constitue un soutien moral qui nous encourage à continuer dans la voie tracée depuis 15 déjà.

Luxembourg, décembre 2011.

François PRUM

Si le total de vos dons à des ONG agréées est supérieur à 125.- EUR par an, vous pouvez les déduire fiscalement.

**Comptes bancaires de Coopération Humanitaire Luxembourg a.s.b.l.**

**Comptes Chèques Postaux:           IBAN LU05 1111 1340 4083 0000**

**Compte BGL BNPPARIBAS:           IBAN LU75 0030 7719 5866 0000**